

## Discours



### Discours de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, prononcé à l'occasion de l'inauguration du musée Paul Belmondo

Boulogne-Billancourt, mercredi 15 septembre 2010

Monsieur le Ministre, Patrick Devedjian,  
Monsieur le Député-Maire, Pierre-Christophe Baguet,  
Mesdames et Messieurs les Parlementaires,  
Mesdames et Messieurs les Elus,  
Monsieur le Préfet,  
Mesdames, Messieurs les Présidents, Directeurs généraux et mécènes,  
Monsieur le Directeur, Frédéric Chappey, directeur des Musées  
municipaux,  
Cher Jean-Paul Belmondo,  
Mesdames et Messieurs,

#### Contact presse

Département de l'information et de  
la communication

01 40 15 74 71  
[service-presse@culture.gouv.fr](mailto:service-presse@culture.gouv.fr)

SEUL LE PRONONCE FAIT FOI

[www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr)

L'ouverture d'un nouveau musée est toujours un moment rare, un instant privilégié. Ce sentiment plonge ses racines dans l'invention même de l'idée de musée, à la Révolution, autour d'hommes comme Vivant Denon et Alexandre Lenoir. Je suis convaincu, en effet, que le 21<sup>e</sup> siècle sera un « siècle des musées ». De grands projets internationaux ont attiré l'attention des médias, mais d'autres projets, plus discrets mais tout aussi exigeants, voient le jour en Ile de France et en région. C'est le cas de ce séduisant musée consacré à l'œuvre du sculpteur Paul Belmondo, porté par la mairie de Boulogne-Billancourt avec le soutien du Conseil général des Hauts-de-Seine, du Conseil régional d'Ile de France et d'entreprises mécènes. Il s'inscrit pleinement dans la volonté d'une offre culturelle riche et diversifiée à l'échelle du Grand Paris. C'est aussi la traduction de la redécouverte et de la réappropriation par Boulogne-Billancourt de son riche patrimoine des années 30, notamment les bâtiments construits par Tony Garnier, Auguste Perret, Le Corbusier ou Jean Prouvé. Boulogne-Billancourt fut un laboratoire d'innovations, un lieu de résidence artistique de premier plan. Son patrimoine traduit aujourd'hui ce legs de la modernité : il a été reconnu par le ministère de la Culture et de la Communication en 2004 avec l'attribution du label de Ville d'art et d'histoire. Réalisation municipale, je ne doute pas que cet établissement bénéficiera d'un rayonnement international, en bénéficiant du label « Musée de France », traduction de l'exigence scientifique et culturelle qui a nourri le projet.

Je sais aussi ce que ce musée riche de sculptures, mais aussi de moules, de dessins et de croquis doit à la volonté et à l'engagement des enfants de Paul Belmondo – Murielle, Alain et bien sûr, Jean-Paul - qui ont fait don à la ville de Boulogne-Billancourt de l'ensemble de son œuvre. Je tenais à leur rendre hommage tant il est vrai que le dialogue entre donateurs et pouvoirs publics doit être poursuivi avec constance, écoute et sérénité. Ossip Zadkine a affirmé : « Le langage de la sculpture est un néant prétentieux s'il n'est pas composé de mots d'amour et de poésie ». Toute l'œuvre de l'enfant d'Alger, exemple de la méritocratie, dit cette sensibilité à l'humain et à l'élégance formelle.

Ce projet s'est également nourri de « l'esprit des lieux » : le château Beuchillot, acquis par la ville de Boulogne-Billancourt en 1982, est en effet un écrin majestueux, qui permet de mettre en valeur les œuvres du sculpteur. Il s'appuie sur trois fondements de la politique des musées, que j'ai évoquée il y a quelques jours dans la présentation du « Plan Musées » : le geste architectural, le développement de l'accessibilité pour chacun, mais aussi l'appui apporté par les collectivités et le mécénat. Je tiens à saluer le soutien de la Fondation Aéroports de Paris (ADP). Ce dernier a permis l'aménagement d'une galerie tactile de 7 moulages permettant aux déficients visuels mais aussi à tous les publics d'appréhender la technique de la sculpture, et l'installation de cartels en braille pour l'interprétation des œuvres.

Il permet d'entrer dans l'œuvre de l'un des maîtres de la sculpture figurative, formé dans l'atelier de Jean Boucher, disciple de Charles Despiau, dont il fut aussi l'ami. Paul Belmondo fut aussi reconnu et sollicité pour d'importantes commandes publiques, notamment pour le Palais de Chaillot, la maison des Cheminots de Nanterre mais aussi l'Opéra de Paris, où il réalisa une copie admirable de la danse de Carpeaux. Amoureux du dessin et de la matière, Paul Belmondo fut aussi un « passeur » exigeant dans la transmission des savoirs : à l'école des Beaux-Arts d'Alger, puis à celle de Paris à partir de 1956 enfin à l'Institut de France. Le musée consacre la carrière d'un sculpteur qui fut un portraitiste exigeant et un chercheur insatiable de la monumentalité. Artiste complet, doué d'une technique sans failles, il réalisa également des médailles et des illustrations pour les livres d'art, notamment ceux de Courteline. Ce lieu rend hommage à sa « sculpture sereine », pour reprendre le titre de l'exposition rétrospective qui fut organisée entre 1997 et 2000, à l'initiative de mon Ministère.

Il complète l'offre muséographique cohérente de la ville de Boulogne-Billancourt, dans cette « vallée de la culture » dont la Seine est le fil conducteur et la création du XXe siècle le ciment.

Avec cette inauguration, la longue liste des musées consacrées à un sculpteur – Rodin, Bourdelle, Brancusi, Zadkine – s'enrichit d'un nouveau nom, constituant un véritable réseau dont je ne doute pas qu'il saura attirer les Franciliens mais aussi les visiteurs internationaux. Le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Bourdelle et de Maillol en 2011, inscrits dans les Célébrations nationales, pourrait donner matière à une réflexion sur ces maisons des « grands hommes » d'un type particulier. Elles permettent de rencontrer une œuvre artistique et souvent le lieu de sa création – ici l'atelier de l'avenue Denfert-Rochereau reconstitué. En effet « perpétuer la mémoire de ce qui n'est plus, c'est rendre hommage à ce qui existe » : ce qui est devant nos yeux aujourd'hui, c'est l'élégance, la force visuelle et le sens monumental de l'œuvre de Paul Belmondo.

Je vous remercie.